

Intervention de Catherine MOYON DE BAECQUE

Séminaire relatif à la protection de l'enfance dans le sport - 3 décembre 2024 -
Conseil de l'Europe :

Pourquoi est-il encore si important de sensibiliser à la violence contre les enfants dans le sport ?

La violence contre les enfants dans le sport est une réalité. Certes, elle ne devrait pas exister dans le sport ni dans la société. Et pourtant...

Dès le départ, il existe une contradiction :

Le sport devrait permettre à tous les enfants de découvrir, grandir, se développer, s'épanouir, apprendre les règles, comprendre leur environnement, se respecter et respecter les autres, s'entraîner dans de bonnes conditions, devenir des champions-championnes et/ou des citoyens-nes bien dans leur tête et dans leur corps.

Le sport ne devrait pas abîmer ni détruire.

Les enfants ne devraient pas être confrontés à des traumatismes aussi divers soient-ils.

Une chaîne humaine de bienveillance doit impérativement entourer les enfants, pour un bien-être évident en compétition.

À cet égard, le sport de haut niveau est une école de l'excellence qui exige des capacités supérieures, physiques et psychologiques, pour être capable de faire partie de l'élite, avec la volonté d'aller au-delà des limites, toujours plus haut, plus fort, plus loin.

Mais jamais au détriment de la santé mentale et physique des athlètes.

Partout et pour tous les enfants, en Europe et dans le monde, il s'avère indispensable d'assurer un environnement accueillant, confiant, sain, respectueux, bienveillant, sécurisé.

La quête de l'excellence n'est pas dichotomique avec l'exigence inhérente au sport de haut niveau. Tout dépend de l'équilibre dans le respect de l'enfant, en lien avec ses capacités, son développement, son engagement, les étapes plurielles concernant son évolution.

Pour le sport loisir, l'attention active et protectrice doit être la même.

Les institutions et leurs représentants ont une obligation de protection, de réparation, de consolation.

Il est indispensable de donner confiance et d'exprimer le respect sur la durée.

Afin d'être à la hauteur des attentes et des messages des enfants.

La responsabilité individuelle et collective des adultes est essentielle.

En cas de violences, quelles qu'elles soient, au regard des traumatismes multiples et de leurs répercussions engendrées sur la durée, il est très important de veiller à ne pas aggraver le mal-être. Le rôle de l'adulte, avec un suivi assuré en priorité par des professionnels, va contribuer à une reconstruction encourageante, à travers une projection positive vers l'avenir.

Dans le cas contraire, l'enfant risque de se renfermer, de garder le silence, souvent pour longtemps, parfois pour toujours.

Par conséquent, même si les traumatismes existent dans le sport, ce même environnement, avec les acteurs concernés dont les professionnels, doit être en mesure d'aider à la reconstruction, à l'intégration, de protéger, prévenir - information, sensibilisation, formation - accompagner.

Le sport c'est la vie.

Les enfants méritent le meilleur, avant tout d'être heureux et en bonne santé physique et mentale.

Le Conseil de l'Europe représente le coeur vital et légal d'une humanité puissante et universelle qui fonde l'affirmation des valeurs éthiques, humanistes, éducatives, environnementales, en particulier dans le sport.

Honorée et heureuse je le suis d'être ambassadrice du programme : "Donnons de la Voix" de l'APES du Conseil de l'Europe qui entreprend un travail d'envergure, unique, nécessaire, inspirant.

Un exemple de bonne gouvernance, avec des mesures d'impact, qui contribue à renforcer les actions constructives auprès des gouvernements, des pouvoirs publics, du mouvement sportif international et des nombreux autres acteurs concernés par la protection des enfants dans le sport.

Face au principe de réalité, je souhaite exprimer une Espérance à l'égard des enfants qui représentent l'avenir de l'Europe dans le monde, quant à leur capacité d'adaptation, de résistance et de résilience.

Le lien de confiance dans le respect est sacré. Il libère la voix et il ouvre la voie à une prise en compte de la réalité des violences dans le sport. Mais, dans le même temps, à la nécessité d'agir pour mieux anticiper, détecter, alerter afin de protéger tous les enfants.

En préservant autant que possible leur capacité d'émerveillement, en multipliant l'assurance de sourires, de rires, de belles émotions suscitées par la passion du sport, de victoires, de rêves à concrétiser, de promesses de bonheur, à l'infini.

Un grand MERCI renouvelé aux représentants et aux équipes de l'APES du Conseil de l'Europe, en associant tous les pays, à travers la vision, l'ambition et

les actions partagées pour une meilleure cohérence dans l'efficience, à travers une protection non négociable de tous les enfants, en particulier dans le sport.

Merci Monsieur le Président de l'APES, cher Alexandre Husting, Madame la Secrétaire Exécutive, chère Sophy Kwasny, chère Elena Casero, avec les équipes. Et bien sûr chacun des autres experts internationaux qui vont s'exprimer sur ce sujet prioritaire à enrichir - pour hier, aujourd'hui et demain.